

## Le cas du lord-maire de Cork et la théologie catholique

Dans sa prison, le lord-maire de Cork vient de mourir.

Tandis qu'il poursuivait le jeune volontaire qui le conduisit à la mort, il nous parut inconvenant de disposer son cas, comme il nous paraît aujourd'hui difficile de le lancer ou de déclarer.

Des prêtres l'ont assisté jusqu'au dernier moment, l'absolution lui fut donnée. Cette mort volontaire ne serait donc pas un suicide?

Il semble que voulant s'immoler à sa patrie, le maire de Cork s'est rendu la victime d'une illusion ou d'une erreur de bonne foi, qui, au regard de la théologie catholique, enlève à cette mort volontaire toute apparence d'acte mauvais. Envisuons subjectivement le cas du lord-maire de Cork. Il ne paraît pas qu'il y ait une faute que la conscience morale reproverait et condamnerait. C'est le confessionnal qui considère l'exemple donné et qui ne faut pas suivre, ou l'idéal supérieur auquel on aspirait qui reste libre d'accorder ou de refuser l'absolution.

Dans ce même document subjectif, le cas du lord-maire de Cork semble pouvoir être rapproché d'une protestante mourant en toute bonne foi, dans sa conscience, en niant l'autorité des deux frères, minutes de sa vie lui présentant tous les arguments qui lui ferraient douter de la véracité de sa croyance, quand le temps reste de la troupe, n'existe plus celui de l'exaltation. L'immense majorité des théologiens catholiques ne le pensent pas et croyaient seulement de lui suggerer les actes de charité et de confiance qui approcheront de Dieu sa homme, pour évidence.

Mais objectivement, la question va se poser d'autre façon et les théologiens se diviseront ici en deux groupes aux tendances opposées. Les uns disent que ayant refusé de se nourrir, ayant écarté les aliments que ses地质者 lui offraient ou ceux qui auraient pu lui être apportés du dehors, le lord-maire de Cork a été tenu à sa vie, n'est rendu responsable de sa mort, par la même, pour employer le mot brutal, s'est suicidé.

Les autres, et pour moi je suis leurs leçons sans hésitation, considèrent qu'il n'est point possible d'assimiler au suicide la mort d'un patriote irlandais. En laissant la mort s'emparer peu à peu de tout son être, ce n'est point sa propre mort qu'il a pour but suprême. Il ne cherche pas à se déshonorer, ou se ruiner, à dé responsabilité plus fournie ou à des peines qu'il ne peut supporter comme certainement à la suite des pertes d'argent ou de la mort d'un proche, ou de l'abandon d'une amante, se tire un coup de revolver ou se jette dans la Seine. Il a choisi des voies douces, pourries, un agonie affreux, il s'est sauf crité à une idée supérieure qui est le bien de sa patrie, la libération de deux peuples.

## Les souscriptions ferment le 30 Novembre

LA GUARANTY COMPANY DE NEW YORK, AGISSANT COMME AGENT DE SOUSCRIP- TION POUR LE GOUVERNEMENT FRAN- CAIS, RECEVRA DES SOUSCRIPIONS POUR

## L'Emprunt National 6 pour cent de la République Française

Payable en Francs, exempts de tous impôts français

Un circulaire donnant des renseignements détaillés sera envoyé à tout demandeur.

Toutes les souscriptions reçues aux Etats-Unis sont payables entièrement en dollars, au moment de la souscription.

Chaque jour le prix, en dollars, est déterminé conformément au cours moyen du change de la ville, fixé par l'Agence Financière du Gouvernement Français aux Etats-Unis.

**Prix à la date du 20 Novembre  
\$59.80 par 1,000 Frs. de Valeur Nominale  
(60 Francs de Rente)**

En vue de simplifier tous renseignements relatifs aux présents emprunts, des dispositions ont été prises, permettant de dépasser les limites de la Succursale de la Guaranty Trust Company of New York. Le 3ème des chèques, en francs ou en dollars, au cours du change, on seront crédités au compte que le porteur peut avoir à la Succursale de Paris. Les frais de portage des billets ainsi déposés sont de Frs. 030 par Frs. 1000 de valeur nominale (60 Frs. de rente), les frais d'encaissement sont de 1-8 de pour cent du montant de l'intérêt encaissé.

Les souscriptions sont reçues à la

**Guaranty Company of New York**

13 BROADWAY

Secrétariat : 13 BROADWAY, NEW YORK, U.S.A. — Bureau et succursale à PARIS

de ses frères opprimés. On ne peut donc parler d'un attentat contre soi-même que la morale condamnerait. Certes on peut contester la légitimité d'un tel acte, mais il ne semble pas qu'on puisse à priori le réprover, et notre conscience ne paraît pas admettre qu'il ait les apparences d'un péché mortel.

Il fait également compte de la grandeur d'âme de cet homme, jeune encore, qui, estimant illégale et injuste la mesure de détention prise contre lui, s'est vu, par la plus lente et la plus pénible mort à ce qu'il croit un devoir supreme envers sa patrie opprimée.

Et l'éminent théologien qui me confia ces renseignements, planquant dans mon regard ses yeux vifs et clairs, où se lisait toute sa simple et lucide intelligence, me rappelait des cas analogues où si les théologiens étaient divisés, la majorité semble plutôt se porter vers l'interprétation la plus large.

Le cas de la jeune fille qui, pour éviter les violences dont elle est menacée, sante par la fenêtre, est connue de tous les casuistes. Celui qui se présente il y a une vingtaine d'années. L'est moins. Dans la troupe soldadaise, un officier entouré avec ses hommes, de cannibales féroces, voit que les sauveurs veulent qu'il lui seul, que ses armes capitaine désignent. Il ordonne à ses hommes, le laisser, les canibales l'acheveront plus tard; tous sont venus à une mort certaine, mais des hommes pourront s'échapper dans la bousculade que produira la chute du chef. Les soldats se refusent à l'abandonner vivant; alors il prendront revolver et se tuer; tout le reste de la compagnie s'échappe.

Le lieutenant de vaisseau qui, tout son équipage sauvé, se laisse tirer avec son bateau, ne commet pas une action condamnable, car il sacrifie au devoir professionnel, à l'honneur du drapé auquel il est lié, comme le commandant d'un fort qui se fait sauter pour causer à l'ennemi un plus grand dommage. Quelle plus belle action que celle du général Laperrine d'Hautpoult! Il s'était échappé dans le désert, avec ses compagnons, à la suite d'un panne d'avion. De son regard de chef, il a vu qu'aujourd'hui la distance énorme et les vives réduits, tous ne pourraient pas arriver à la plus voisine oasis. Il commande de la laisser mourir; il simule à ses subordonnés, à son prochain dont lui, chef, est responsable; il fait ainsi le plus bel acte de charité qu'un homme puisse accomplir.

Et tandis que, quittant mon sujet, l'interlocuteur, le chemin faisant la claire au bout de laquelle se dresse le dôme merveilleux des Invalides drapé dans cette belle matinée d'Octobre, du brumillaïd, léger et diaphane dont les rayons de soleil ne peuvent éclairer que le voile, je ne pouvais songer sans tristesse aux conséquences de cette mort. Elle est douleur pour toutes, une agonie affreux, il s'est sauf crité à une idée supérieure qui est le bien de sa patrie, la libération des deux peuples.

Il est intéressant de voir comment le Dr. Baker, le chemin faisant la claire au bout de laquelle se dresse le dôme merveilleux des Invalides drapé dans cette belle matinée d'Octobre, du brumillaïd, léger et diaphane dont les rayons de soleil ne peuvent éclairer que le voile, je ne pouvais songer sans tristesse aux conséquences de cette mort. Elle est douleur pour toutes, une agonie affreux, il s'est sauf crité à une idée supérieure qui est le bien de sa patrie, la libération des deux peuples.

• **FREE COUPON**  
This coupon with 10 cents stamp or coin  
will entitle you to receive a sample of PROS-TONE.  
PROS-TONE. Only one to each person.  
If you desire full-sized bottle of PROS-TONE,  
you may enclose \$1.00 with this coupon and it  
will be sent to you by mail. PROS-WHITE  
CO., Ltd., 116 Broad St., New York.

Write your name and address plainly and  
send this coupon to your letter.

• **SECRETARY BAKER**  
Says:

A quel degré sont donc montées les passions pour qu'un homme préfère la mort au jugement d'un tribunal, pour qu'un gouvernement soit obligé de laisser se consumer cette mort volontaire?

— Victor Bucaille.

### FETES DE ST. GERVAIS.

Continuation de la deuxième partie.

quels qui avaient hôtel en ce quartier, ou venaient leur rendre hommage, les évêques de leurs suffragants, présiders à grand messe vendredi, et les vingt-neuf derniers dimanches, au cours desquels l'évêque curé le la Terre, M. le chanoine Poulin, sera entendue. Samedi, le P. Venanee, curé, prêcherà, tandis que ses deux Mgrs Hirsch, Eustache, le dimanche 21 octobre, la conférence de dix heures sera animée par le cardinal Lagrange, archevêque de Reims, qui présidera également les vêpres.

« J'ai voulu en effet me saisir le P. Gauthier, que Reims, qui connut Saint-Gervais et plus encore, très précisément, lorsque j'étais cardinal archevêque de Reims pour la restauration de l'église paroissiale, et demandé à ma joie de l'assemblée. Le vénérable cardinal a déclaré à ma demande : « Je suis nos églises à nouveau vivantes que nous allons fêter. »

Ge que le curé de Saint-Gervais me dit pas, c'est qu'il a vaincu que le prestige de toutes les qualités de nos Mgrs, intégralement versé au cardinal archevêque de Reims pour la restauration de l'église paroissiale. L'église multible, église pauvre d'un pauvre quartier, venant en grâce à la célébration mémorable, dans vers le ciel, ses toits dévastés comme un symbole de jalousie.

Le lieutenant de vaisseau qui,

tout son équipage sauvé, se laisse tirer avec son bateau, ne commet pas une action condamnable, car il sacrifie au devoir professionnel, à l'honneur du drapé auquel il est lié, comme le commandant d'un fort qui se fait sauter pour causer à l'ennemi un plus grand dommage. Quelle plus belle action que celle du général Laperrine d'Hautpoult!

Il s'était échappé dans le désert, avec ses compagnons, à la suite d'un panne d'avion. De son regard de chef, il a vu qu'aujourd'hui la distance énorme et les vives réduits, tous ne pourraient pas arriver à la plus voisine oasis. Il commande de la laisser mourir; il simule à ses subordonnés, à son prochain dont lui, chef, est responsable; il fait ainsi le plus bel acte de charité qu'un homme puisse accomplir.

Et tandis que, quittant mon sujet, l'interlocuteur, le chemin faisant la claire au bout de laquelle se dresse le dôme merveilleux des Invalides drapé dans cette belle matinée d'Octobre, du brumillaïd, léger et diaphane dont les rayons de soleil ne peuvent éclairer que le voile, je ne pouvais songer sans tristesse aux conséquences de cette mort. Elle est douleur pour toutes, une agonie affreux, il s'est sauf crité à une idée supérieure qui est le bien de sa patrie, la libération des deux peuples.

• **FREE COUPON**  
This coupon with 10 cents stamp or coin  
will entitle you to receive a sample of PROS-TONE.  
PROS-TONE. Only one to each person.  
If you desire full-sized bottle of PROS-TONE,  
you may enclose \$1.00 with this coupon and it  
will be sent to you by mail. PROS-WHITE  
CO., Ltd., 116 Broad St., New York.

Write your name and address plainly and  
send this coupon to your letter.

Et nous allons revoir dans sa splendeur, sur la place où le Vieux-Paris a replié l'orme que maudissaient Voltaire et que le Premier Empire abattit, la façade néo-classique que le Bernin admirait. Nous y préférons l'irregularité pittoresque du vieux édifice, les chapelles tourelles des bas-côtés, les vitraux merveilleux, la nef élancée, majestueuse et simple où nos prières, tournées à celle du peuple de Paris, monteront vers le ciel pour la mémoire des nobles victimes d'une barbarie qui eut Vendredi saint de 1908 fut sacrifiée.

VICTOR BUCAILLE.

### DEMANDE EN MARIAGE.

Ingénieur Franco-espagnol, 31 ans, veuf, ayant garçon 2 ans, 150 dollars p.m., 1500 d. d'éco. bel et bien, pas vicieux, veut marier jeune fille Française, âge en rapport, honnête, sentimentale, bonne ménagère, pauvre, ayant quelque instruction. Ecrire et envoyer photo à V. P. GAMBOA, Box 1188, Morenci, Arizona.

### DEMANDE EN MARIAGE.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonner; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre 1872. Local de la société, 129 Rue des Remparts. (École gratuite pour filles.) Officiers: Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, E. Surmery; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourde; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darquier. Secrétaire aux finances, H. J. Malin. Séances le deuxième mardi de chaque mois, chez Laudemus & Cie, 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutual de St. Maurice, organisée le 20 janvier 1873. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudin; Premier Vice-Président, Matacas-Roulet; Deuxième Vice-Président, J. P. Bouvier; Secrétaire, Nembours H. Nunez Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre 1868. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Bataclan-lelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue de Reunions, le deuxième samedi de chaque mois, au local de la société.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. A. Martin; Deuxième Vice-Président, J. Darquier; Secrétaire, Mme Amélie Pujol. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la

société.

Société de Secours Maroc la France, fondée le 16 avril 1881. Officiers: M. le Consul de France à l'ambassade de France; Président, J. P. Grimaud; Vice-Président, Dr. J. H. B. Baudouin; Secrétaire, André Lafargue, 407 Bataclan-lelet. Local des réunions aux bureaux du Consulat, Banque Maroc la France.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1881. Officiers: Président, John P. Prent; Vice-Président, F. Landry; Secrétaire, J. Seign; Trésorier, A. Gaillard. Local social, 122 Rue des Remparts. Séances le premier lundi de chaque mois, de la société.

Local des réunions au coin de la rue Dryades et Paydras.

La Société de 14 Juillet, incorporée le 25 avril 1880. (École gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Dryades et Bourbon. Officiers: Président, E. Bildstein; Vice-Président, Charles D. Fournier; Deuxième Vice-Président, B. Malin; Secrétaire, Adrien Desot; Trésorier, L. E. Martin. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre 1891. Local social, 749 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, E. Surmery; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Les enfants de la France, fondée en septembre 1891. Local social, 749 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, E. Surmery; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Paydras